

Fiche pédagogique

Oncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures

Sortie en salles

1^{er} septembre 2010 (France)

8 septembre 2010 (Suisse)



Film long métrage, Thaïlande/Royaume-Uni/France/Allemagne/Espagne, 2010

Réalisation et scénario : Apichatpong Weerasethakul

Interprètes :

Thanapat Saisaymar, Jenjira Pongpas, Sakda Kaewbuadee, Natthakarn Aphaiwonk

Distribution suisse : Trigon

Version originale thaïe, sous-titrée français-allemand

Durée : 1h54

Public concerné :

âge légal : 16 ans

âge suggéré : 16 ans

Site des organes de contrôle :
<http://filmages.ch/>

Palme d'or, Festival de Cannes 2010

Résumé

Quand il voit apparaître les fantômes de sa femme décédée et de son fils disparu, oncle Boonmee comprend que sa fin est proche. Entre deux séances de dialyse, il continue de s'intéresser aux activités de la ferme apicole à laquelle il a consacré l'essentiel de son existence, dans le nord-est de la Thaïlande. Une ferme où

travaillent de nombreux migrants laotiens, pas toujours bien vus.

Une nature généreuse orchestre des rencontres troublantes et sensuelles entre les hommes et les bêtes, de nuit comme de jour. Entouré des siens, revoyant tous ceux qu'il a aimés, Oncle Boonmee peut s'en aller en paix : la vie rôde partout autour de lui.

Commentaires



« Pour ce film, je voulais respecter l'imagination du public », déclare le réalisateur **Apichatpong Weerasethakul**¹ (photo).

Fasciné par la jungle (à l'orée de laquelle il a passé son enfance), le cinéaste l'est aussi par la perte

des repères. « Oncle Boonmee » est une invitation très douce à lâcher prise, à s'abandonner à un dispositif qui déjoue les attentes du spectateur. Le film tire son attrait hypnotique du fait qu'il ne ressemble à rien de ce que le cinéma nous habitués à voir. Comme d'autres maîtres du genre (Vigo, Buñuel, Lynch), Weerasethakul passe avec le naturel le plus désarmant de la réalité triviale à l'onirisme. En artiste, il opère intuitivement la jonction entre plusieurs sources d'inspiration.

Au départ, il y a le livre d'un moine bouddhiste qui avait compilé des témoignages : un homme prétendait être capable de visualiser ses vies antérieures. Mais ce Boonmee était mort

¹ Dossier de presse du film

Disciplines et thèmes concernés

Arts visuels, MITIC :

Découverte et analyse des caractéristiques du langage plastique du film et de ses effets symboliques et expressifs (objectif A32 du Plan d'études romand, PER)

Analyse du sujet, du thème, de la technique, de la forme et du message de l'oeuvre (objectif A34 du PER)

Analyse d'images animées au moyen de la grammaire de l'image (objectif FG31 du PER)

Relation Homme-espace :

La Thaïlande, sa jungle et les relations avec son voisin laotien ; la domestication de la Nature ; les rapports de l'Homme avec le règne animal ; l'immigration et les peurs qu'elle suscite (objectif SHS31 du PER)

Ethique et culture religieuses :

Approche bouddhiste de la question de la mort et de la réincarnation.

(Objectif SHS35 du PER)



depuis des années lorsque le cinéaste a découvert ce recueil. Il a donc choisi de se servir du récit pour mettre en scène sa propre interprétation de la réincarnation.

Dans leur représentation de l'au-delà, une large frange des Thaïs considère que l'esprit d'un défunt peut se retrouver dans un autre être humain, dans un animal ou dans un fantôme. Weerasethakul s'est donc replongé avec délice dans les sortilèges de la forêt : « *La jungle est pour moi le lieu de la plus intense spiritualité. Tout simplement parce que c'est l'endroit où cohabite le plus grand nombre de formes de vies. Contrairement aux villes, tout est vivant dans la jungle. C'est donc logique que les esprits préfèrent s'y installer* », déclare-t-il.²

Une des constantes du travail du cinéaste, c'est de remanier le scénario au gré des rencontres sur le terrain lors de la préparation du film. « Oncle Boonmee » fait ainsi allusion aux témoignages des habitants de Nabua, un village du nord-est marqué par deux décennies de présence militaire et de lutte contre l'idéologie communiste (des années soixante aux années 1980).

Le Nabua d'aujourd'hui apparaît moins dans « Oncle Boonmee », que dans une installation baptisée « [Primitive](#) », exposée dans plusieurs musées du monde. « Oncle Boonmee » fait ainsi partie d'un cycle de films, d'un ensemble plus large auquel il est organiquement rattaché, grâce à la bienveillance des producteurs anglais Keith Griffiths et Simon Field, parrains de l' « expanded cinema ».

Comme d'autres fantômes, le spectre de la répression militaire apparaît en filigrane dans ce long métrage. A celle du passé fait

écho celle du présent : au moment de rejoindre Cannes, en mai 2010, le réalisateur ne savait pas si l'armée en aurait fini avec les « chemises rouges » qui défiaient le gouvernement...

Cinq ans plus tôt, Apichatpong Weerasethakul avait exposé aux festival Visions du réel de Nyon les principes qui guident encore aujourd'hui son approche du cinéma. Dans un atelier ([extraits ici](#)), il revendiquait déjà le droit de proposer des films « tournés vers l'enfant qui est en nous », avec une discrète composante autobiographique.

La maladie d'Oncle Boonmee renvoie autant au métier des parents du cinéaste (médecins) qu'aux souffrances de son propre père, lui aussi décédé d'insuffisance rénale.

Comment créer avec ce qui se perd ? Comment faire surgir la vie avec ce qui n'est plus ? C'est tout l'art de Weerasethakul, conscient de réaliser « Oncle Boonmee » à une période charnière : « *Mon film est l'un des tout derniers en Thaïlande à être fixé sur pellicule* ». ³

Le film est, de son propre aveu, composé de six bobines dotées de six styles visuels différents. On y retrouve notamment un hommage au cinéma désuet qui a bercé son enfance, avec des effets spéciaux réalisés sans le recours à l'ordinateur. « *J'aime que mes films fonctionnent comme un flux de conscience passant d'un souvenir à un autre* », reconnaît le cinéaste⁴.

Comme dans un rêve, un soir de mai à Cannes, Tim Burton a décerné la Palme d'or à ce film qui restaure la toute puissance du songe éveillé, dans une époque qui ne nous donne plus guère que des chiffres pour rêver.

² « Les Inrockuptibles », no 769, du 25 au 31 août 2010.

³ Cahiers du Cinéma, no 657, juin 2010

⁴ dossier de presse

Objectifs

- **Comprendre** les sens multiples que donnent différentes cultures aux notions suivantes : « âme », « esprit », « fantôme »

- **Comparer** le rapport aux ancêtres et aux disparus dans diverses sociétés, ainsi que le culte qui leur est éventuellement rendu

- **Rechercher** des informations sur la Thaïlande, ses religions, sa situation géopolitique, son rôle pendant la guerre du Vietnam

- **Apprendre** à citer la source d'une information et évaluer sa crédibilité

- **Identifier** le langage expressif du film en citant quelques séquences et leur sens métaphorique

Pistes pédagogiques

1. Avant la projection

Une préparation à la vision d'« Oncle Boonmee » est indispensable. Elle peut passer par la **présentation des intentions** du cinéaste (telles que décrites dans nos commentaires ci-dessus).

Il est aussi possible de distribuer aux étudiants le [compte-rendu](#) de l'atelier avec Apichatpong Weerasethakul à Nyon.

Enfin, il faut absolument leur soumettre cette **définition du cinéma** donnée par un autre cinéaste asiatique, le philippin **Brillante Mendoza** :

« Un film est bon s'il a des exigences vis-à-vis du public. Le public doit être prêt à être dérangé, troublé, voire choqué par ce qu'il voit, par ce qu'il apprend ou découvre, par ce qu'il sent et comment il réagit. Par conséquent, un film, pour être vraiment efficace, doit être interactif.

Pour le public, la joie de regarder un film se situe dans le fait qu'il ne sait pas à quoi s'attendre avec ce film. Il devrait être surpris en chemin, découvrant alors des vérités jusqu'alors inconnues de lui, parce que regarder un film est

une aventure – une aventure vers l'inconnu »⁵.

Il est aussi souhaitable de procéder à une recherche documentaire à propos de la Thaïlande. Par groupes, les étudiants sont par exemple invités à se concentrer sur les aspects suivants :

- la situation géographique et en particulier les pays voisins
- la monarchie et le culte voué au roi
- l'instabilité politique et les émeutes de 2010 (insurrection des « chemises rouges ») et les raisons de ce soulèvement
- le bouddhisme thaï et le clergé ; les autres religions en Thaïlande
- la guerre du Vietnam et le rôle de la Thaïlande
- les films qui font les meilleurs scores au box-office thaïlandais

Consigne : il ne s'agit pas de proposer ensuite des exposés détaillés, mais chaque groupe apporte à la classe trois ou quatre informations clés en rapport avec le thème assigné. On insistera sur

⁵ « Qu'est-ce que le cinéma ? »
Supplément spécial 50^e du magazine Trigon no 13.

la citation des sources des informations (et la date de leur publication).

2. Les émotions suscitées par le film

En deux lignes, inviter les étudiants à écrire ce qui les a touchés, surpris ou dérangés dans « Oncle Boonmee ». Lister pour la classe les résultats dans un tableau mettant en relief à la fois les appréciations positives et les appréciations négatives.

Revenir à la notion de « film interactif » mentionnée par le réalisateur Brillante Mendoza (voir chiffre 1). En quoi « Oncle Boonmee » est-il un film interactif ? Qu'est-ce qu'il nous amène à projeter de notre propre expérience de vie ?

3. La maladie et sa représentation

Sachant que le père du cinéaste est lui aussi décédé d'insuffisance rénale, s'interroger sur la représentation de la maladie dans le film : y a-t-il un traitement mélodramatique, une mise en évidence des émotions commune à d'autres films ? Est-ce que Boonmee parle de sa maladie ? Comment sont montrés les soins qui lui sont prodigués ? Pointer le traitement « idéal » dont il bénéficie : il n'est pas obligé de se rendre dans un hôpital ; montrer que ce traitement contribue à désamorcer la peur qui habite la plupart d'entre nous : celle de finir nos jours dans un endroit anonyme, coupé de notre environnement et de nos êtres chers.

3. Perte, disparition, effacement, extinction

Inviter les étudiants à énumérer tous les signes qui, dans le film, enregistrent la disparition de

quelqu'un ou de quelque chose. On citera en particulier :

- la perte de la santé, de la vie tout court
- la perte des repères (spatiaux et temporels)
- la perte de la mémoire (personnelle et collective)
- la disparition (annoncée) du film sur pellicule 16 ou 35 mm et de la photo sur film argentique
- la disparition des espèces animales (grands singes, abeilles)

4. La migration

Souligner à quel point la migration est un thème majeur du film, dans des dimensions différentes :

- migration physique des personnes (ici, les Laotiens venus travailler dans les plantations en Thaïlande ; dans un précédent film, « Blissfully Yours », Weerasethakul s'intéressait au personnage d'un clandestin birman obligé de vivre une existence discrète en Thaïlande)
- migration des âmes ou des esprits
- migration technologique vers de nouveaux supports (du film au numérique)

Tenter de dégager quelques parallèles migration et réincarnation.





5. La sensualité du film

A partir des cinq sens, mettre en évidence la manière dont le film joue la carte de la sensualité. Repérer les signes, les motifs et les techniques employées pour exacerber cette sensualité :



1) **La vue** : mettre en évidence l'apparition très naturelle et très douce des fantômes de la femme et du fils de Boonmee.

Souligner les très nombreux plans dans lesquels apparaissent vitres, voiles et reflets (un monde en voie d'évaporation)

2) **L'ouïe** : mettre en relief la très riche texture sonore du film, mixant bruits de jungle, bourdonnement électronique, voix retravaillées, notes de musique surgies de nulle part, comme dans cette [bande-annonce](#) du film. Souligner aussi que le réalisateur ne craint pas d'utiliser les sons quotidiens triviaux, comme cette musique de variété soft, au restaurant (fin du film).

3) **Le goût** : rappeler les séquences de repas et la scène durant laquelle Boonmee fait goûter du miel dans la plantation des tamariniers.

4) **L'odorat** : plus difficile à faire ressentir, même si la jungle et sa moiteur se laisse deviner aussi olfactivement. On peut aussi citer la scène durant laquelle le moine se douche et change de vêtements vers la fin du film.

5) **Le toucher** : on peut citer la très saisissante image de la main de la princesse, caressant l'un des porteurs ; ou la scène tout aussi saisissante de sa fécondation par le poisson-chat.

On peut aussi recenser tous les espaces qui renvoient à l'origine de la vie, à la **matrice** originelle : caverne dans laquelle se rend Boonmee ; jungle où la vie ne

cesse de se renouveler ; mare dans laquelle se baigne la princesse.

6. La dimension politique

En apparence, le film traite d'une affaire familiale, intime. Pourtant, par des touches très discrètes, la dimension politique est présente.

Boonmee raconte qu'il a « *tué beaucoup de communistes et d'insectes* ». A quels événements renvoie cette phrase ? Pourquoi la comparaison est-elle choquante ? Rappeler que le Vietnam et le Laos sont toujours des pays dirigés par un Parti communiste hégémonique. Rappeler que le Laos a mis à bas la monarchie, alors que la Thaïlande est restée fidèle à son roi.

Vers la fin du film, les femmes regardent la télévision et celle-ci renvoie des bruits de bottes. Il y a aussi la photo – difficile à décrypter – des jeunes soldats souriants entourant le grand singe. Quelle interprétation donner à cette image ? (Démocratie entravée ? Citoyens pris en otage par les militaires ?...) Quelle place joue l'armée thaïlandaise dans la société actuelle ?

7. Le sacré et le trivial

Après la mort de Boonmee, des funérailles sont organisées selon les rites bouddhistes. Souligner le fait que le film capte aussi bien la solennité du rite que le trivialité des événements qui suivent : les descendants se demandent s'ils doivent faire un album commémoratif ; ils comptent les dons reçus ; un garçon se plaint des moines qui passent plus de temps devant leur ordinateur qu'en prière ; il y a des allusions coquines et sexuelles avec une fille ; tous vont manger au fast-food.

Dans un contexte culturel très différent, cette scène se rapproche-t-elle de la manière dont se passent les enterrements dans nos contrées ?

8. Vendre un film au public

Même parmi les distributeurs qui ont acquis le film à Cannes, certains se demandaient comment « vendre » « Uncle Boonmee » au public (avec quels arguments, quelles images, quels supports ?).

Visionner avec les élèves la [bande-annonce française](#) du film.

Que penser de la méthode et du montage choisi ? Les citations très courtes des journaux sont-elles incitatives ? Mettre en évidence le fait que ces citations émanent aussi bien de la presse nationale et cinéphile (Le Monde, Libération) que d'un journal gratuit (Metro). On a ainsi voulu montrer que le film était susceptible de rassembler un large public.

Pour en savoir plus

Le projet « **PRIMITIVE** », concept, photos et vidéos (en anglais) : http://www.animateprojects.org/films/by_project/primitive/primitive

Le **site** du distributeur suisse : http://www.trigon-film.org/fr/movies/Uncle_Boonmee

La **Thaïlande**, portrait complet sur le site de l'Université de Laval (Québec) : <http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/asie/thaïlande.htm>

Entretiens avec **Apichatpong Weerasthakul** :

Cahiers du cinéma no 657, juin 2010
Les Inrockuptibles no 769, du 25 au 31 août 2010
Télérama no 3164, du 4 au 10 septembre

« **L'animisme parmi nous** », PUF, 2009, 224 pages.

Christian Georges, collaborateur scientifique, Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), septembre 2010

